L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 3, 22 janvier 2016

Immersion

1979-2014

Trente-cinq ans d'immersion française à Yellowknife

Le gymnase de l'école William McDonald était sans pareil pour les célébrations soulignant les 35 ans d'immersion française au sein de la Commission scolaire YK1 à Yellowknife. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Maxence Jaillet

Si depuis 1979, 35 années ne concordent pas vraiment avec la célébration de ce 14 janvier 2016, c'est que la véritable fête prévue à la fin de l'année scolaire 2014-2015 est littéralement tombée à l'eau. « Je ne sais pas si vous vous rappelez, de dire Jean-Marie Mariez, mais il n'a plu qu'une seule fois au mois de juin 2015. Et c'était la journée de notre fête extérieure. »

C'est donc le gymnase de l'école William McDonald décoré pour l'occasion qui accueillait la semaine dernière enseignants, élèves et parents des trois écoles où se retrouvent les classes d'immersion de la prématernelle à la 12e année : J.H. Sissons, William McDonald, Sir John Franklin.

Durant son allocution, Mister French, le surnom du directeur des programmes en français de la commission, a souligné le fait que c'est un certain Allain St-Cyr qui travaillait au ministère de l'Éducation qui a établi la première classe du programme : la classe de 4e année à l'école J.H. Sissons. « Cet anniversaire est l'occasion de célébrer ce formidable succès qu'est notre programme d'immersion. Chaque jour est un formidable succès », a formulé Jean-Marie Mariez.

Le président de la Commission, John Stephenson, a souligné que l'immersion était plus qu'un programme, c'était une façon d'acquérir une seconde langue. Metro Huculak, le surintendant de l'enseignement à YK1, a en outre félicité les parents et les administrateurs qui on cru à ce programme qui, a-t-il souligné, se classe au-dessus du programme d'immersion de l'Alberta.

Kyla Kakfwi-Scott, Mark Heyck et Kim Black, diplômés du programme d'immersion de la Commission scolaire YK1, se sont levés lors des discours présentés au 35e anniversaire. Ces trois anciens vivent à Yellowknife et ont partagé leur expérience. Mark Heyck, le maire de la capitale ténoise, s'est rappelé, en français, de ses années sur les bancs de l'école publique, mais surtout des excursions où lui et ses amis dégustaient de la tire d'érable. « Nous nous suivions de classe en classe, je me suis fait des amis pour la vie. J'ai découvert la culture française et les autres cultures. »

Pour Kyla Kakfwi-Scott, le programme d'immersion à Yellowknife reste attaché à un nom : Madeleine Fontan. « Elle a été ma professeure pendant plusieurs années. Au début, elle m'impressionnait, mais quand je l'ai eu quelques années après, j'étais très contente », a-t-elle confié à *L'Aquilon*.



Le président de la Commission scolaire, John Stephenson et Jean-Marie Mariez, le directeur des programmes en français, sous les décorations du 35e anniversaire du programme d'immersion à Yellowknife. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Comme pour fermer la boucle, c'est une ancienne diplômée, maintenant enseignante d'immersion en biologie dans son ancienne école secondaire, qui a fait son témoignage. « Pour mes parents, cela a toujours été une priorité de suivre un programme d'immersion. Quand nous avons déménagé à Yellowknife, j'ai continué et j'ai obtenu un diplôme bilingue. Le français m'a servi durant mes voyages, mais aussi au Canada, alors que j'ai été interprète pour aider des réfugiés en Alberta. Ça m'a aussi aidé à apprendre l'espagnol. »

Les célébrations se sont poursuivies avec un concert des Dead Frets qui chantait ses compositions et des reprises en français. Des jeux, des activités de coloriage, des ateliers de pâte à modeler... le reste de la soirée s'est déroulée dans le divertissement, le rire et le mouvement.

Minorités et démocratie

Qui veut financer les médias communautaires?

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)

« Le bon journalisme coûte cher », soutient Jean-Benoît Nadeau, coauteur de *The Story of French*, chroniqueur du *Devoir* et éditorialiste du webzine *Avenues*. Si les grandes entreprises de presse peinent à s'adapter aux transformations courantes, comment les médias en milieu minoritaire peuvent-ils survivre et sans sacrifier la qualité?

« Quelle que soit la technologie adoptée, explique-t-il dans un édito du 5 janvier, il n'y a pas 36 modèles d'affaires pour rentabiliser un média. Soit le média est subventionné par ses lecteurs ou par ses annonceurs, soutenu par un mécène dévoué ou groupe d'intérêt ou par le biais des impôts, comme l'est Radio-Canada.

« La plupart des médias viables combinent ces sources de diverses façons, ajoute le journaliste. Il n'y a pas de modèle pur. La plupart ont plusieurs sources, incluant l'appui indirect de l'État.

« On oublie trop souvent que la presse à imprimer fut, dès son invention en 1450, une technologie de pointe qui a suscité la réorganisation complète de la société occidentale. Son développement fut intrinsèque à celui de la démocratie. »

« Jusqu'à récemment, il fallait se trouver un imprimeur pour publier. Mais la question ne se pose plus, déclare-t-il, le Web permet ça maintenant. Une potentialité a été libérée. »



Les communautés francophones risquent de disparaître de l'espace public si leurs journaux et radios ne reçoivent pas d'aide, selon la chercheuse en matière de minorités et médias, Marie-Hélène Eddie. (Photo : gracieuseté)

Une transformation profonde est en cours, signale Jean-Benoît Nadeau. « Pour toutes sortes de raison, il y a un nouveau contexte. Ce qui appuyait le système est menacé, un glissement a eu lieu entre 2007 et 2009. La publicité s'est déplacée et a fondu.

« Si les nouvelles habitudes des lecteurs tendent à rendre les médias non rentables et qu'une information de qualité est nécessaire en démocratie, il ne serait pas étonnant que, d'ici quelques années, on voit les pouvoirs publics investir dans des journaux comme ils le font déjà pour Radio-Canada ou Télé-Québec. »

La participation serait aussi un enjeu de fond. Selon l'étudiante au doctorat en sociologie à l'Université d'Ottawa, Marie-Hélène Eddie, la presse communautaire joue un rôle essentiel. « Les groupes minoritaires francophones sont dans un rapport d'inégalité avec la majorité anglophone. Ils luttent constamment pour faire entendre leurs revendications et ne sont pas nécessairement pris au sérieux.

« Ils ne sont pas entendus parce qu'ils sont minoritaires, affirme la cofondatrice du webzine *Astheure*, et non parce que leurs revendications ne sont pas légitimes. Les médias francophones constituent des petits espaces publics "protégés" permettant aux francophones de s'organiser, de parler d'enjeux, et de rendre visibles leurs préoccupations.

« Le fait d'avoir accès à des médias généralistes anglophones ou québécois n'est pas suffisant, croit Marie-Hélène Eddie. Seuls les médias francophones hors Québec appuient les revendications des communautés et leur permettent d'occuper une place dans l'espace public. Sans eux, les francophones auraient beaucoup de mal à se donner de la visibilité.

« Tous les journaux souffrent des changements actuels et sont un peu démunis par rapport à leur viabilité, reconnait-elle. Mais les petits journaux souffrent plus que les autres. Si le gouvernement prenait au sérieux la place des communautés francophones et le principe de l'égalité réelle, il subventionnerait les médias francophones hors Québec et s'assurerait de leur viabilité. »

Ottawa investit en milieu minoritaire dans tous les autres secteurs. « Pourquoi pas les médias? propose Jean-Benoît Nadeau. Rien ne s'y opposerait. Il est possible que ça n'ait jamais été demandé et qu'il y aurait une oreille attentive au fédéral. La transformation est très récente. Le premier ministre Justin Trudeau pourrait être sensible à ça. »

Mais il n'y a pas que le gouvernement fédéral, avance l'éditorialiste. De nombreux médias sont financés par divers groupes et mécènes, sans conflits d'intérêt. Il mentionne *La Croix* (en France) et le *Christian Science Monitor* (aux États-Unis), des médias missionnaires « mais capable de travailler avec indépendance de leur éditeur.



En collaboration avec Radio Taïga

Non-résidents

Les Premières Nations ont jusqu'à la fin de février pour participer à un procès sur les pensionnats autochtones.

Ce procès couvrira plus que les anciens élèves. Il permettra également aux descendants des survivants et aux bandes des Premières Nations qui résidaient à proximité des écoles d'obtenir une indemnisation.

Fraude internet

La police avise la population d'être prudente avec les sites internet Gofundme en raison du risque de fraude élevé. Des cas ont notamment été recensés en Alberta.

Ces sites de campagne de financement sur le Web sont en plein essor de popularité partout sur la planète.

À présent, aucun cas n'a été répertorié aux Territoires du Nord-Ouest.

Restauration mobile

La Ville de Yellowknife demande l'avis de la population quant aux emplacements futurs des camions-restaurants au centre-ville, en période estivale.

Vous avez jusqu'au 29 janvier pour répondre à un sondage sur le site de la Ville. Vous pourrez exprimer vos choix relativement aux restaurateurs, suggérer des endroits et être informés des interdictions d'emplacements et des restrictions de délivrance de permis.

Folk on the Rocks

L'ancien directeur général du festival de musique Folk on the Rocks, David Whitelock, tentera de récupérer les rémunérations et les primes à la suite de son départ inexpliqué en fin d'année 2015.

Rappelons que le 29 décembre, le conseil d'administration du festival a annoncé le départ de David Whitelock pour des raisons inconnues.

David Whitelock était directeur exécutif de Folk on the Rocks depuis le printemps 2014.

Retombées économiques

La Première Nation Deninu Kue espère que le nouveau gouvernement fédéral les aidera davantage à obtenir des bénéfices des diamants des mines des Territoires du Nord-Ouest.

La Première Nation Deninu Kue, basée à Fort Résolution dans l'Akaitcho, est exclue des accords de prestations avec les propriétaires des mines de diamants Ekati, Diavik et Snap Lake. Son règlement visant la région du côté sud du Grand lac des Esclaves.

Elle espère maintenant que la nouvelle ministre des Affaires Autochtones, Carolyn Bennett, acceptera l'invitation à rencontrer le conseil de bande.

Bénévoles émérites

Les candidatures sont maintenant acceptées pour les Northwest Territories Outstanding Volunteer Awards.

Pour une 26e année, Affaires municipales et communautaires souhaite connaître les réalisations et les contributions des résidents des TNO.

La date limite pour les candidatures est le vendredi 25 mars.

Jeux

L'équipe ténoise est formée pour les Jeux d'hiver de l'Arctique de 2016

Les athlètes dans les sports d'équipe ont été sélectionnés en décembre 2015 et les concurrents dans les sports individuels sont connus depuis la fin de semaine dernière.

Les compétitions débuteront le 6 mars à Nuuk, au Groenland.

Plein air

Soyez de la partie... de pêche

Great Slave Lake Safaris invite les amateurs, les pros, les curieux.

Maxence Jaillet

Pour une seconde année consécutive, l'événement Great Slave Lake Safaris sera l'occasion de regarder des films de chasse et pêche *made in* TNO. Le 3 février prochain, la salle de conférence de l'hôtel Explorer se transformera en salle de visionnement avec deux écrans géants, collations et rafraîchissements.

Jocelyn Démétré, qui est déjà allé sept fois dans les monts Mackenzie le long de la frontière Ouest des TNO, veut partager ses expériences de chasseur. « Je ne fais pas mes films dans un but éducatif, mais pour le divertissement. Je veux montrer la beauté des lieux et partager l'expérience de ces aventures. J'ai envie de donner le goût, aux chasseurs et aux autres, d'aller dans ces montagnes. »

Au programme, quatre films de 15 minutes : une chasse au grizzly, une chasse à l'orignal, une chasse au caribou et le dernier sera cher aux gens des environs, car il porte sur la pêche à la truite grise, et montre les grosses prises des clients de l'entreprise qui sillonne le Grand lac des Esclaves. Des entractes après chaque film permettront au public de visiter les kiosques présentés par les commanditaires de la soirée.

Les films sont réalisés par Great Slave Lake Safaris, et mettent en scène Jocelyn Démétré. « Les gens disent que je suis un enfant dans un bac à sable. Je suis vraiment content de faire ce que je fais, et je pense que la passion se transmet. Je montre la flamme qui m'anime. » L'émotion, il la vit en français et donc la partage en français. « Tous mes films sont en français, avec des sous-titres pour l'audience ténoise et internationale. » Car ses aventures de chasse et pêche, il les diffuse sur le Web, bien sûr, mais également sur la chaine WildTV (dès le mois de juillet 2016). Oui, il parle à la camera, oui, il y a de la préparation, oui, il y a une scène de tir, non, il n'y a pas toute une équipe de tournage derrière lui. « Je marche dans un climat austère, aride, il faut s'adapter à chaque aventure, alors chaque tournage est différent aussi. » Il part en expédition en sac à dos et ramène de la viande.

Les billets sont en vente au centre d'information touristique Northern Frontier Visitors Center. 10 $, 3 février, 18 h 30, hôtel Explorer.





Le vendredi 15 janvier, les élèves de l'école Allain St-Cyr ont célébré la journée mondiale de la neige un peu en avance. Ils ont construit un iglou devant leur école et participé à des jeux traditionnels à l'intérieur. (Crédit Photo : Nancy Villemure)

Éditorial

Une habitude à prendre

Alain Bessette

C'est pas tout le monde qui a le pouce vert et j'en suis le parfait exemple. Laissez-moi des plantes d'intérieur et, sans faire d'efforts, je vais les faire mourir en dedans d'une saison, mais c'est plus long pour les cactus. Par contre, laissez-moi un petit lopin de terre meuble et j'aurai rapidement des carottes, des pois, des oignons ou des fèves qui pousseront rapidement. Un des thèmes de la nouvelle Charte alimentaire de Yellowknife est justement de sensibiliser et d'inciter les citoyens à prendre en charge la production maraîchère pour eux et leur famille.

Il y a quelques années, Caroline Lafontaine pilotait des projets d'implantation de jardins communautaires dans certains villages dénés. Je ne connais pas le niveau de succès, pour ce qui est du nombre de villageois qui s'adonnent à la culture maraîchère, mais je me souviens à quel point cette notion est étrangère aux membres de la famille de mon épouse.

Leur intérêt est évident et lorsque je brague de mes pouces verts, ils ont beaucoup de questions. Mais l'acte ne suit pas la parole.

Le plus étonnant, c'est qu'ils ont aussi l'habitude de travailler fort pour aller chercher leurs aliments. Ils vont parcourir plusieurs kilomètres pour se trouver un orignal ou un caribou, mais ce n'est pas le plus gros du boulot. Lorsque l'animal est abattu, ils n'hésiteront pas à le découper sur place puis à refaire tous ces kilomètres, mais chargés de plusieurs dizaines de kilos de viande.

Pourtant, quand vient le temps de penser à partir un jardin, une tâche somme toute légère, c'est plus difficile.

Je crois simplement que mes origines font en sorte que faire pousser des choses est seconde nature dans ma famille. Mon père et ma mère sont tous deux nés sur des fermes et on a toujours eu des jardins.

Plusieurs Dénés vivent dans des conditions socio-économiques ardues et constituent une tranche de la population qui bénéficierait beaucoup de la culture maraîchère pour nourrir leur famille. Ce qu'il faut, c'est de faire encore beaucoup de promotion et de continuer ces projets pilotes dans les villages dénés.

Après quelques années, il y a des chances que cette habitude soit bien installée et que de faire un jardin vienne tout naturellement. Ils auront fait un pas de plus vers une certaine autonomie alimentaire.

La FCFA devant le CRTC

Pour le retour d'un fonds dédié à la production télévisuelle locale

Adrien Cantin (Francopresse)

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada réclame que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) crée un nouveau fonds dédié à la création et la production d'émissions de télévision canadiennes, auquel les producteurs francophones et les stations régionales de Radio-Canada en milieu minoritaire, auraient largement accès.

La FCFA entend proposer une telle initiative lors de sa représentation devant le CRTC, le 28 janvier, dans le cadre d'audiences de l'organisme de réglementation portant sur la programmation télévisuelle locale et communautaire au Canada. Ces audiences doivent débuter le 25 janvier, pour se poursuivre pendant au moins huit jours.

Dans un mémoire au CRTC, la FCFA estime qu'un fonds minimal constitué de 5 % des revenus des entreprises de distribution de radiodiffusion (EDR), les grands câblodistributeurs de plus de 20 000 abonnés, soit affecté aux fins de production locale et communautaire.

Cette initiative viendrait remplacer le Fonds d'amélioration de la programmation locale, dont le CRTC avait annoncé l'élimination, en juillet de 2012.

La FCFA prévient qu' « en matière de programmation télévisuelle, le concept de "local" n'est pas le même en milieu minoritaire qu'en milieu majoritaire », citant à titre d'exemple Radio-Canada, où il n'existe, dans l'Ouest, qu'une seule station par province et que les quatre provinces de l'Atlantique ne sont desservies, en français, que par CBAFT-Moncton.

Il faut donc tenir compte, indique l'organisme, et être guidés en conséquence, que « cette relativité du concept de "local" en milieu minoritaire découle du fait que nos communautés demeurent de petits marchés, mais aussi de la structure de Radio-Canada qui fait en sorte que tant l'Alberta (une province) que Montréal (une ville) sont considérées comme des "régions" ».

Ainsi, selon la FCFA, « ce nouveau fonds pourrait être attribué à la programmation canadienne et aux nouvelles locales produites et distribuées par les stations de télévision des petits marchés et soumis à des conditions d'utilisation afin d'assurer une programmation en français qui offre (...) des contenus émanant, entre autres, de producteurs indépendants professionnels qui vivent et œuvrent dans les communautés francophones minoritaires ».

Élève de la semaine



Léa Schwarz, 5e année, École Allain St-Cyr
Léa est une fille qui prend ses études très au sérieux et qui fait du bon travail dans toutes ses matières. Léa s'entend bien avec tout le monde. Ses matières préférées sont les arts, les sciences humaines et l'anglais. En dehors de l'école, elle aime faire de la de la natation, de la peinture, chanter dans une chorale et faire de la danse ukrainienne. Elle adore aussi voyager.

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé

Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



La Charte alimentaire de Yellowknife

Promouvoir la sécurité alimentaire

Conscients du caractère indispensable de la nourriture, le marché fermier de Yellowknife a procédé au lancement de la Charte alimentaire le 15 janvier 2016.

Ibrahima Diomandé

C'est un projet qui consiste à promouvoir la sécurité alimentaire et un système alimentaire durable, et ce, pour le bien-être de tous les Yellowknifiens. La Charte va travailler en collaboration avec le gouvernement, les commerces, les organisations non gouvernementales, les familles et même avec des particuliers afin d'assurer la sécurité alimentaire des différentes communautés vivant à Yellowknife, afin que tout le monde ait accès à une nourriture suffisante, équilibrée et saine. Cela va permettre aux individus de veiller à leur santé. C'est dans cette optique que Judith Jackson affirme que : « l'important est de manger "vrai". Il ne faut pas tricher avec l'essentiel, quand l'essentiel est notre santé. » (*Le livre du bien-être*, page 50)

Cet événement perçu comme un précédent dans l'histoire de Yellowknife a drainé un public provenant de diverses communautés. La cérémonie a débuté par des allocutions de quelques illustres personnalités, en l'occurrence le premier ministre des Territoire du Nord-Ouest et madame France Benoît, présidente du marché fermier de Yellowknife. Par le biais d'une présentation, France Benoît et Tracy Williams, coordinateur de la sécurité alimentaire du marché fermier de Yellowknife, ont fait l'historique du projet. Dans cet ordre d'idées, ils ont évoqué la vision et les principes de la Charte. Comme vision, la Charte opte pour un système alimentaire durable encourageant l'accès de tous aux denrées alimentaires. L'un des principes de la Charte est d'instruire la population sur l'importance du système alimentaire en tenant compte des droits humains. Ils ont également parlé de la situation alimentaire actuelle en passant en revue les forces et les faiblesses du système alimentaire de Yellowknife. Un de ses points fort est que Yellowknife dispose d'un large réseau de producteurs de produits vivriers et jouit d'une justice environnementale et sociale. Pour les faiblesses du système alimentaire, la Charte fait allusion à certains aliments que bien de gens n'arrivent pas à s'offrir à cause de leur classe sociale. À cela s'ajoute la dégradation de l'environnement liée au changement climatique.



La variété de mets lors du lancement de la Charte alimentaire au Northern United Place. (Crédit photo : Ibrahima Diomandé)

Avec une nouvelle référence à Judith Jackson : « La nourriture est nécessaire à tout organisme pour maintenir son équilibre énergétique et vital », tout le monde a été convié à déguster divers mets mettant en exergue différents talents culinaires. Des plats traditionnels et modernes à base d'ingrédients naturels bénéfiques pour la santé. Non seulement tous ces mets ont été offerts en quantité, mais ils étaient aussi de qualité. On y a dégusté du pain traditionnel, des sushi, de la salade de fruits, des plats à base de poisson et de viande, des mets végétariens, etc. Bien que les habitudes alimentaires diffèrent d'une communauté à une autre, et ce, conformément aux us et coutumes, l'autosuffisance alimentaire et la sécurité alimentaire interpelle chaque individu, car il y va de notre santé. C'est ce qui amène Santé Canada à affirmer ceci : « …Une saine alimentation est à la base d'une bonne santé et un élément clé du développement de la santé humaine… » (http://www.hc-sc.gc.ca/fn-an/nutrition/index-fra.php)



APPEL D'OFFRES

Retrait de pont et remise en état du site Ruisseau Prohibition

Avis d'appel d'offres nº 0000000111

- Norman Wells et Tulita, TNO -

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest lance un appel d'offres pour le retrait de deux ponts mobiles de 18 mètres, des murs-caissons et du ponceau, ainsi que pour la remise en état du site.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail de l'approvisionnement du GTNO **(contracts.fin.gov.nt.ca)** ou rendez-vous sur le site Web de l'Association de la construction, à la page Planroom **(www.infinitesource.com/planroom/nnca)**.

Veuillez faire parvenir vos soumissions aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 2 FÉVRIER 2016.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles à partir du 19 janvier 2016.

Rencontre avant soumission : le 26 janvier 2016 à 10 h, dans la salle de réunion Slave Nord au 2e étage du 5015, 49e Rue, à Yellowknife.

Renseignements généraux :
Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.



APPEL D'OFFRES

Retrait de pont et remise en état du site Ruisseau Four Mile

Avis d'appel d'offres nº 0000000113

- Norman Wells et Tulita, TNO -

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest lance un appel d'offres pour le retrait d'un pont mobile de 18 mètres, ainsi que la remise en état du site.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail de l'approvisionnement du GTNO **(contracts.fin.gov.nt.ca)** ou rendez-vous sur le site Web de l'Association de la construction, à la page Planroom **(www.infinitesource.com/planroom/nnca)**.

Veuillez faire parvenir vos soumissions aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres au plus tard à :

15 h, HEURE LOCALE, LE 2 FÉVRIER 2016.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à partir du 19 janvier 2016.

Rencontre avant soumission : le 26 janvier 2016 à 10 h, dans la salle de réunion Slave Nord au 2e étage du 5015, 49e Rue, à Yellowknife.

Renseignements généraux :
Administrateur de contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Statistique Canada

Plus de pensées suicidaires chez les Autochtones

La Presse canadienne

MONTRÉAL - La prévalence des idées suicidaires est plus élevée chez les Autochtones que chez les non-Autochtones, a indiqué mardi Statistique Canada.

L'étude sur les pensées suicidaires au cours de la vie révèle ainsi que la prévalence des pensées suicidaires chez les femmes des Premières Nations qui vivent hors d'une réserve atteignait 25,8 pour cent en 2012. Elle atteignait 23,8 pour cent chez les femmes inuites et 23,4 pour cent chez les métisses.

Les femmes non autochtones rapportaient de telles pensées dans une proportion de 13,8 pour cent.

Chez les hommes, les constatations sont similaires. La prévalence des idées suicidaires est de 23,1 pour cent chez les hommes inuits et de 21,4 pour cent chez les membres des Premières Nations vivant hors réserve.

Les hommes non autochtones rapportaient de telles pensées dans une proportion de 11,1 pour cent.

Parmi les facteurs de risques qui peuvent être associés aux pensées suicidaires, selon la catégorie de personnes, on retrouve le fait d'être veuf, divorcé ou séparé, de même que le fait de consommer fréquemment de grandes quantités d'alcool, souligne Statistique Canada.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez travaillezauGTNO.ca.

Répondant médical d'urgence de relève

Agence de services communautaires tłı̨chǫ — **Behchokǫ̀, TNO**

Programmes de santé communautaire et de programmes sociaux

Poste permanent

Le traitement initial est de 33,44 $ l'heure (soit environ 65 208 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 125 $.

Nº du concours : 13281 **Date limite :** 29 janvier 2016

Secrétaire de direction

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — **Yellowknife, TNO**

Administration centrale

Poste permanent

Le traitement initial est de 32,28 $ l'heure (soit environ 62 946 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13282 **Date limite :** 25 janvier 2016

Coordonnateur des relations du travail

Ministère des Ressources humaines — **Yellowknife, TNO**

Poste permanent

Le traitement est compris entre 38,98 $ et 46,54 $ l'heure (soit entre 76 011 $ et 90 753 $ environ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13297 **Date limite :** 23 janvier 2016

Programmeur-analyste

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — **Yellowknife, TNO**

Planification, recherche et évaluation

Poste permanent

Le traitement est compris entre 44,75 $ et 53,44 $ l'heure (soit entre 87 263 $ et 104 208 $ environ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13276 **Date limite :** 22 janvier 2016

Spécialiste de projets

Ministère de la Santé et des Services sociaux — **Yellowknife, TNO**

Services d'information

Poste temporaire de deux ans

Le traitement initial est de 44,75 $ l'heure (soit environ 87 262 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 13289 **Date limite :** 28 janvier 2016

▶ **Posez votre candidature en ligne à** travaillezauGTNO.ca
Renseignements seulement :
Ministère des Ressources humaines,
Services de gestion et de recrutement,
Immeuble Laing, 3e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-873-0168; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Pour se voir accorder la priorité en vertu du programme de promotion sociale, les candidats doivent montrer clairement qu'ils y sont admissibles. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes ayant une incapacité qui nécessite des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. Nous prendrons en considération toute combinaison équivalente de formation et d'expérience. Nous pourrions établir des listes de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

DÉCLARATION D'INTÉRÊT

Représentant du public au Comité territorial d'admission

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) invite les personnes qui souhaitent occuper le poste de représentant du public au sein du Comité territorial d'admission (CTA) à présenter une demande.

Le CTA examine les demandes d'admission des Ténois dans des établissements de soins de longue durée et rend une décision.

Le CTA compte parmi ses membres des représentants provenant des administrations et des organismes de services de santé et de services sociaux; des membres du personnel du ministère de la Santé et des Services sociaux responsables des soins de longue durée, des soins à domicile et des services d'aide à la vie autonome, ainsi qu'un représentant du public.

Il s'agit d'une excellente occasion de représenter les Ténois de façon concrète. Le représentant public apporte le point de vue du client, ce qui a beaucoup de valeur dans le système de santé et de services sociaux. Ce poste exige un haut degré d'engagement, d'intégrité et de responsabilisation, comme doivent l'attester les références et la vérification du casier judiciaire.

Il s'agit d'un poste bénévole qui requiert une préparation de huit à dix heures et une participation mensuelle de deux à trois heures aux téléconférences.

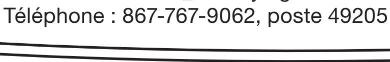
Compétences et capacités requises :

- Connaissance des questions liées aux personnes âgées et handicapées;
- Capacité de lire, de parler et de comprendre l'anglais dans la mesure requise pour comprendre les évaluations des services de santé et des services sociaux.

Pour de plus amples renseignements sur le Comité territorial d'admission, consultez le **www.hss.gov.nt.ca/health/long-term-care/territorial-admissions-committee**

Une trousse de candidature est remise aux personnes déclarant leur intérêt.

Veuillez présenter votre déclaration à :
Madame Victorine Lafferty
Gestionnaire des services de soins continus et de la planification des systèmes de santé
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Courriel : victorine_lafferty@gov.nt.ca
Téléphone : 867-767-9062, poste 49205





Éducation française

Pourquoi les inscriptions grimpent-elles autant?

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Quelque 160 000 élèves sont inscrits dans les 628 écoles françaises en milieu minoritaire. Plus des deux tiers sont en Ontario, où l'on note une croissance annuelle depuis la création des conseils scolaires en 1998. Voici des données sur trois conseils performants, dont un au Nouveau-Brunswick.

« Le Conseil scolaire catholique Providence est bien connu dans la région (centre-sud ontarien), explique le directeur général, Joseph Picard, mais le déclencheur d'inscriptions est arrivé en 2004 avec le Plan d'aménagement linguistique.

« L'initiative a mobilisé tous les efforts de construction identitaire et d'élargissement de l'espace francophone, précise-t-il. Le mouvement nous a permis d'orienter nos efforts localement. On a vu des progrès significatifs. »

« Dans les tests provinciaux, on n'était pas les meilleurs, reconnait le gestionnaire. Alors on a commencé à parler de la réussite des élèves. Une progression rapide a fait en sorte que les écoles françaises ont affiché des rendements dépassant la moyenne provinciale. Et on a vu des résultats dans les inscriptions, surtout à l'élémentaire. »

« L'impact de l'amélioration continue, on l'a vu ensuite dans la rétention au secondaire, un gros défi dans notre système, » poursuit Joseph Picard. Ce changement expliquerait une hausse des nombres aux dépens des écoles anglaises.

Le directeur général croit que l'exogamie ne constitue plus un obstacle pour l'éducation française. « On a de plus en plus de nouveaux élèves ayant un parent diplômé de nos écoles. Ça génère dans la famille un regain de fierté avec la francophonie. »

La directrice de l'éducation du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, Édith Dumont, souligne que son équipe est motivée pour l'accueil des couples interculturels.

« Quand ils se présentent, on les informe que leur enfant ne perdra pas sa langue et deviendra parfaitement bilingue. Je vois des parents qui deviennent des francophiles, qui s'intéressent au fait français et s'inscrivent à des cours de vocabulaire de base. »

Le Conseil a aussi rehaussé ses résultats en donnant plus d'information sur la qualité des cours d'anglais. « Le cours qu'on donne de la 4e à la 12e année n'est pas un cours de langue seconde, précise la gestionnaire. C'est le même cours qui est donné à l'école anglaise. On assure les parents que nos élèves se qualifient pour une reconnaissance de leur bilinguisme. »

« Les nouveaux arrivants en Ontario pensent que tout le monde étudie en anglais. Alors il faut qu'on soit plus présents dans la communauté. Les voisins entre eux font le reste pour nous faire connaître.

« Par exemple, on avait créé des clubs d'aide aux devoirs à l'école; maintenant, ils sont offerts dans des centres communautaires par notre personnel. On a lancé des cafés ''communautés'' pour les nouveaux arrivants; ils sont d'une popularité surprenante. »

La réussite du CEPEO repose sur la qualité et la variété des programmes, soutient la directrice. « Nos écoles sont loin les unes des autres. On doit donc donner aux parents l'assurance d'avoir accès à la meilleure éducation possible dans leur région. » Le Conseil offre un bac international, un centre d'excellence artistique, des programmes environnementaux et sportifs.

Des hausses de 3,2 % sont prévues pour les prochaines années, estime Édith Dumont. « On aura environ 16 000 élèves en 2020. Il y a beaucoup de pression sur les infrastructures, mais c'est extrêmement motivant pour nous. »

Au Nouveau-Brunswick, on constate des tendances favorables dans Dieppe et Moncton depuis 2008, signale le chercheur Dominique Pépin-Filion, à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. « Il y a même une hausse dans les écoles primaires dans le Sud, où le District scolaire francophone a d'heureux problèmes de croissance.

« C'est probablement le résultat des migrations de jeunes familles quittant le Nord et les régions rurales pour s'installer dans les centres urbains du Sud. Je ne serais pas surpris que ces migrations jouent un rôle similaire dans les augmentations observées en Ontario.

« Si le nombre de jeunes familles avec des enfants d'âge primaire augmente dans la région, mentionne Dominique Pépin-Filion, c'est aussi parce qu'un nombre croissant de francophones choisissent d'y vivre.

« La croissance de la population francophone a été presque six fois plus forte à Dieppe (48,8 %) qu'à Moncton (8,2 %) depuis 2000, conclut-il. La croissance des inscriptions dans le district pourrait se poursuivre jusqu'en 2024. »

Selon un tableau produit par la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, les plus fortes hausses de 2015 au pays ont été enregistrées au Conseil scolaire FrancoSud de l'Alberta (11 %) et au Yukon (8,9 %).

Littérature

Les rouflaquettes maltaises dans le grand Nord

C'est Juan Diaz Canales et Rubén Pellejero qui l'écrivent et le dessinent, car ils ne l'ont pas signé! C'est peut-être ce qui manque dans ce nouveau Corto!

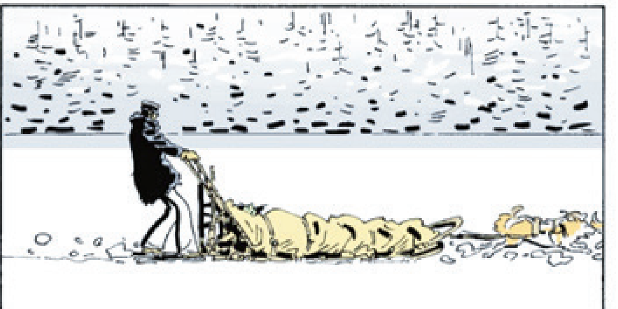
Maxence Jaillet

Si depuis 20 ans qu'il est mort, Hugo Pratt n'avait que des aquarelles, des rééditions et des cartes postales pour le rappeler au souvenir de ses fans, son héro mythique est sur la bonne piste pour continuer de fleurir sa tombe. Mais sur aucune case, sur aucun profil... Jamais une signature ne borde les lèvres serrées d'une prostituée de Dawson City, jamais une bagarre ne se termine dans la poussière d'un nom d'artiste. De fait, le nouveau Corto Maltese *Sous le soleil de minuit*, sorti chez Casterman au Canada fin 2015, est à l'image du pays qu'il visite : beau, dangereux, mais froid.

Le delta du Beaufort, le fleuve Mackenzie, la région du Sahtu entre Norman Wells et Dawson City sont propices à une action trépidante où quelques grands noms du Nord se côtoient, se trahissent, se respectent. Et le marin à la boucle d'or de partir à la recherche d'une femme, d'un trésor. Si Corto navigue, fume et séduit, il est aussi nostalgique comme à l'habitude. Ses amis, ses rencontres sont bâties sur des personnages historiques. C'est pourquoi il quitte Nome, en Alaska, avec Matt Henson, le premier aventurier afro-américain qui aurait exploré la banquise. Il rencontre avant d'atteindre Tuktoyaktuk, Joseph-Elzéar Bernier, ce capitaine canadien français qui défend son p'tit bout de pôle Nord. Il voyage avec Pameolik, son guide inuit, qui serait le fils du baleinier anthropologue américain George Comer.

Entre chants de gorge, aurore boréales, ours blanc, Police montée et feuilles mortes qui filent au vent, Corto Maltese survit à cette aventure en terre autochtone et au fil de cette histoire sur les traces de Jack London, c'est peut-être son esprit de survie qui l'empêche de s'évader dans le rêve et la spiritualité qu'on lui connait. Ce qui est tout à fait compréhensible, car si l'on rêve trop lorsque l'on est confronté à leur rudesse hivernale, les territoires canadiens ne pardonnent pas. Ainsi, même sans Pratt, l'aventure est prenante, le trait de crayon irréprochable, et l'album inspirant. En 1915, sur ce Canada déjà impliqué dans l'effort de guerre britannique, se trame un esprit révolutionnaire. Des Inuits et des Dénés suivent un leader lisant Robespierre, des Américains Fénians œuvrent encore pour l'indépendance de l'Irlande, des femmes de saloons se soulèvent contre leur proxénète, et le racisme commence à trouver ses détracteurs. Corto Maltese ne fait que passer, mais laisse encore sa trace.



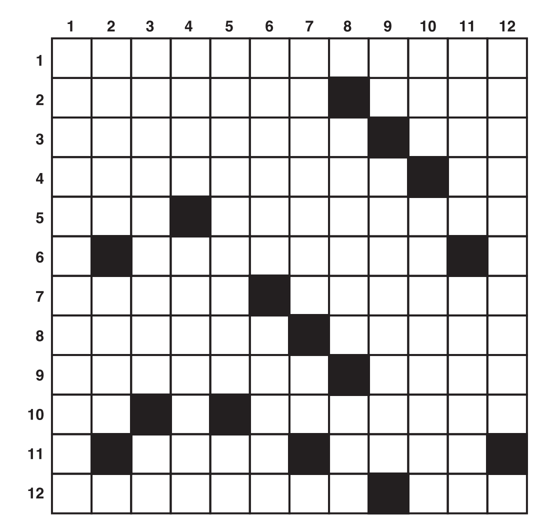




Sous le soleil de minuit que Corto Maltese et Raspoutine ne voient pas, les grands espaces blancs du Nord canadien sont propices à de tumultueuses aventures. ©Casterman

MOTS CROISÉS

Nº 405



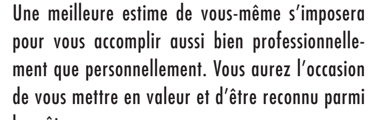
HORIZONTALEMENT

1- Pouvoirs qui sont attribués à quelqu'un.
2- Ralentir la progression, le développement. — Antilope.
3- Ouvertures pratiquées dans un matériau. — Union des Démocrates pour la République créée en 1958.
4- Qui se dirigent vers l'aval. — Interjection.
5- Adverbe. — Évolua librement, avec vivacité et légèreté.
6- Dans la Moselle.
7- Peintre italien (1485-1532). — Ensemble de perturbations biologiques.
8- Rendu sans volonté. — Réservoirs.
9- Couvrent de terre. — Poète grec.
10- C'est-à-dire. — Tirer au moyen d'un véhicule.
11- Hauteur de la tête. — Dans l'Hérault.
12- L'un des royaumes de la France mérovingienne. — Point cardinal.

VERTICALEMENT

1- Invention plus ou moins mensongère.
2- Cessation temporaire de tout acte d'hostilité. — Tunique moyenne de l'œil.
3- Personne qui dirige un hôtel. — Personnel.
4- Métis canadien (1844-1885). — Arrêt de la sécrétion urinaire (pl.).
5- Qu'on ne peut sentir au toucher. — Doublée.
6- Trompât, leurrât. — Téléphone interurbain.
7- Canaux des vessies. — Symbole du tour.
8- Décents, convenables. — Résine malodorante.
9- Ida Gosselin. — De la nature des scories.
10- Organisation des Nations unies. — Le mets principal des cabanes à sucre.
11- Relatif aux nœuds. — Qui contiennent de la soude.
12- Augmenter la hauteur de.

RÉPONSE DU Nº 405



SEMAINE DU 24 AU 30 JANVIER 2016

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Une meilleure estime de vous-même s'imposera pour vous accomplir aussi bien professionnellement que personnellement. Vous aurez l'occasion de vous mettre en valeur et d'être reconnu parmi les vôtres.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Si vous êtes célibataire, vous serez frappé par un puissant coup de foudre et l'envoûtement sera presque total! Vous aurez écho d'une naissance dans la famille et ce sera un moment de grande réjouissance.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous élargirez votre cercle d'amis. Vous aurez la jasette facile aussi bien au travail qu'ailleurs, ce qui vous permettra de conclure de très bonnes ententes en vous plaçant à l'avant-plan.


Cancer

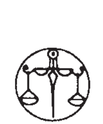
CANCER (22 juin - 23 juillet)
Avant de faire un gros achat, tâchez de bien calculer votre budget et de vous assurer de la nécessité de celui-ci. Avec un peu de patience, vous obtiendrez une plus grande satisfaction.


Lion

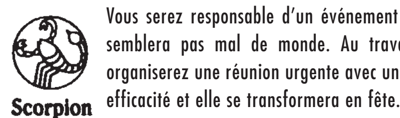
LION (24 juillet - 23 août)
Ce sera une semaine passablement agitée! Il y aura quelques dépenses imprévues. Heureusement, une augmentation de salaire viendra compenser, vous rassurant ainsi pour vos vieux jours.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Parfois, il est nécessaire de faire quelques pas vers l'arrière avant de se donner un bon élan et ainsi accomplir un brillant exploit. Vous serez particulièrement créatif cette semaine.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Quelques amis vous proposeront sûrement de belles activités ou même un voyage. Vous aurez également l'éclair de génie qui règlera une bonne partie de votre situation financière.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous serez responsable d'un événement qui rassemblera pas mal de monde. Au travail, vous organiserez une réunion urgente avec une grande efficacité et elle se transformera en fête.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous serez inspiré par un voyage qui aura le mérite de vous transformer complètement. Vous ferez de très belles découvertes qui vous enchanteront. Vous accèderez à une forme de spiritualité.

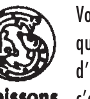

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
L'émotion sera à son comble et vous n'aurez pas peur de vous investir dans une vie sociale plus active. Vous obtiendrez une forme d'illumination qui vous guidera vers de nouveaux objectifs.



Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Il y a sûrement une décision qui vous demandera d'y réfléchir un moment avant de donner une réponse. Quelques changements seront nécessaires si vous voulez évoluer conformément à vos aspirations.



Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Voici une semaine fort chargée au travail ainsi que dans le ménage à la maison. Vous avez besoin d'un environnement impeccable autour de vous, c'est ce qui vous comblera de bonheur.